

terre. Ce périodique fait le lien entre les différents points de vente de livres dans les écoles britanniques. Dans le numéro de janvier, un portrait de Robert Westall, dont le livre, *Chassy s'en va-t-en guerre* (traduit chez Stock) a été adapté pour la télévision de son pays.

Dans le même numéro, le début d'une chronique sur les livres «multi-culturels», continuée dans le numéro de mars.

Dans le numéro de mars, un portrait de Michael Foreman qui achève l'illustration du *Conte de Noël* de Dickens (il avoue illustrer environ un livre par mois); et une présentation plus brève de Tony Ross et Errol Le Cain.

Dans *The Horn Book Magazine* de

février, Robin Gottlieb présente les Fables de La Fontaine, le contexte social, littéraire des trois volumes successifs, l'image que l'auteur donne de l'enfance. Dans sa *Lettre d'Angleterre*, Aidan Chambers fait le point des textes dramatiques de qualité convenant aux enfants dans son pays; ils ne sont pas nombreux, en particulier pour les 8-11 ans.

Dans son numéro de printemps, *School Library Media Quarterly* publie les résultats d'une enquête menée en Caroline du Sud; il s'agissait d'analyser les collections des bibliothèques scolaires et publiques, afin de déceler les ressources qui se recoupent ainsi que les possibilités de collaboration entre ces deux catégories de bibliothèques.

livres nouveaux



Livres d'images

Chez Gallimard, plusieurs livres plaisants en Folio Benjamin :

Hop Ségolène, de Shirley Hughes, est une jolie histoire sans paroles sur fond sépia. Les dessins très fins sont pleins d'humour. C'est une variation autour du désir de s'envoler, et des mille manières d'y arriver, qui devrait faire rêver les plus jeunes, et les autres.

Le voyage du lièvre et du blaireau, de Tony Ross, est une fable écologique; Phil le lièvre et Pat le blaireau fuient en tandem la campagne polluée. Les dessins sont précis, réalistes, et oniriques. Les couleurs très réussies.

Mamourson, de Gina Ruck-Pauquet et Erika Dietzsch-Capelle, est un album tendre et subtil sur le thème du maternage, et de ses contradictions. Mamourson, qui s'occupe toujours des autres, finit par comprendre qu'on l'aimera toujours, même s'il s'occupe

un peu de ses propres désirs à lui, et de son violon.

Tom batifole, de Russell Hoban et Quentin Blake, c'est un autre genre, loufoque. Un peu lourd peut-être, mais les dessins de Quentin Blake sont irrésistibles.

Enfin, pour illustrer **La véritable histoire des trois petits cochons**, Erik Blegvad a inventé une merveille de loup, plein de mouvement, simple et effrayant.

A *l'Ecole des loisirs*, une remarquable réédition des **Vacances de Zéphyr**, de Jean de Brunhoff. Enfin! Le grand album est plus brillant que l'original, mais c'est du très beau travail.

Réédition de trois albums de Bruno Munari, épuisés depuis bien longtemps: **Jamais content**, **Le marchand d'animaux**, et **L'homme au camion** témoignent d'une recherche formelle qui ne date pas d'aujourd'hui; outre leur caractère étonnamment moderne, ils amuseront.

D'Irène Schwartz et Michel Gay, la suite des aventures de Minie Malakoff : **Minie Malakoff direction Porte de la Chapelle**. C'est drôle sans plus : on se fatigue du procédé.

Deux albums décevants : **Drôles de vêtements**, d'Andréas Pfeiffer, qui hésite entre le

didactisme et la farce, et présente de vilains chameaux. **Tutu-Mauve**, de Lise Le Cœur, est cette fois-ci **au cirque**. Elle est toujours aussi mièvre.

Je n'ai pas faim, de Frédéric Stehr, est plus intéressant. A cause du contraste entre le réalisme paisible de l'image, et un scénario qui verse brusquement dans le fantastique. L'enfant boude son dîner, mais il avale bientôt sa mère, la maison, le monde entier, dans une progression qui rappelle *La colère d'Arthur* (Seuil), sans que l'image perde pour autant sa belle placidité.

Une journée à la plage, d'Yuichi Kasano, est un album sans texte : une plage à chaque heure de la journée. Des images très animées, pleines de détails minutieux.

Très beau graphisme encore : c'est **Le manège**, de Donald Crews. Peut-être moins réussi cependant que **Un train passe**, cette illustration superbe de l'accélération qui étire les lignes, brouille un moment l'image, vire à l'abstrait. **Le manège** et **Un train passe** existent en album cartonné, **Un train passe** est aussi en Lutin poche.

Dans cette exceptionnelle fournée d'albums, il ne faudrait pas négliger **Jumanji**, de Chris Van Allsburg. On devait à l'auteur le remarquable **Jardin d'Abdul Gasazi**. Peut-être **Jumanji** est-il encore plus novateur. Sous l'histoire simple de Judith et Pierre lancés dans un jeu de société «spécialement conçu pour les désœuvrés et les agités», se lève un univers noir et blanc, mi-rêve, mi-cauchemar, familier et terrifiant. C'est très beau.

Chez *Flammarion*, un autre album témoigne des ressources du gris, des gris : **Le chien dans l'arbre**, de Carlo Wieland. C'est, sans texte, un jeu de piste et une promenade, sur le thème du dessin caché dans le tapis. Une initiation au plaisir de regarder.

Pour les plus petits, *Flammarion* propose aussi **Les surprises du zoo**, de Rod Campbell. C'est un petit album animé, un animal par page, qu'on libère de sa boîte.

Les éditions *Nubia*, dont nous avons signalé le très bon conte **Petite Bûche**, publient trois beaux albums de contes Sanan de Haute-Volta. Cela s'appelle **Des animaux et des**

Hommes, les contes sont prenants, et les dessins ont beaucoup d'allure.

Chez *Dessain et Tolra*, **Le mariage de la petite souris grise**. C'est le conte de Philippe Soupault, pas vieilli d'une ride, et très joliment illustré par Andrée Vilar ; les images sont à la fois belles, animées, drôles et «orientales». A l'origine de cette présentation, une des histoires à projeter des Editions Fontanille.

Egalement réalisé à partir de diapositives Fontanille, **Saute, saute sauterelle**, de Sylvie Selig, séduit par ses images grand format aux couleurs vives. Mais on ne se passionnera pas forcément pour les mésaventures de la sauterelle Berthe aux grands pieds qui voudrait tant savoir sauter...

Contes et romans

Chez *Magnard*, dans la collection Fantasia, **Les enquêtes de Rouletabosse**, de Robert Escarpit : il s'agit du troisième volume des aventures humoristiques et planétaires du reporter ultra-rapide et sphérique. Il a décidément, comme l'auteur, des informations précieuses sur une foule de sujets, des points de vue inattendus, des idées futées.

Autres temps, autres mœurs, **Les plaisanteries de l'incroyable Mulla Nasrudin**, d'Idries Shah, au *Courrier du Livre*, sont aussi drôles que le premier recueil. Les illustrations sont toujours spirituelles et pleines d'invention. A ne pas manquer, pour tous les fervents de ce célèbre personnage du folklore oriental.

Au *Seuil*, **Cherche souris pour garder chat**, d'Hélène Ray, en Point-virgule, présente une autre variété d'humour : de la famille du *Petit Nicolas*. C'est la suite des aventures de Juliette, sa logique et son imagination verbale, parfois un peu systématique, face à l'univers de l'école, ou de la charcuterie familiale.

Chez *Flammarion*, Castor poche, **La sacoche jaune**, de Lygia Bojunga Nunes, n'est pas le meilleur titre de cet auteur. Il a cependant le charme poétique qui plaît aux fans de Nunes.

Plusieurs titres retiennent l'attention dans la *Bibliothèque de l'École des loisirs* : d'abord **Tilla**, de Ilse Koehn. On se souvient de *Mon enfance en Allemagne nazie*, qu'avait déjà publié *l'École des loisirs*. **Tilla**, ce n'est plus de l'autobiographie, mais un vrai roman, dense, et intense : l'histoire d'une adolescente qui fuit Dresde en ruine, en 1945. Histoire quotidienne où l'affectivité tient une grande place, histoire d'une époque qu'on ignore trop : celle des mois d'écroulement du nazisme, **Tilla** est un livre important.

Autre histoire d'adolescente, **Fugue d'été**, de Brigitte Logeart, est un roman plein de finesse, de charme et d'humour. Il plaira aux filles de douze-quatorze ans, et peut-être aux garçons aussi, tant y est bien croquée la vie d'aujourd'hui dans des familles pas trop traditionnelles. Et puis parler du premier amour sans cucuterie, c'est si rare.

Giorgio vendu à Milan, de Lisa Tetzner, c'est tout autre chose. Le premier tome d'un gros livre d'aventures qui se passe au siècle dernier. On y découvre l'histoire de ces petits garçons que leurs parents trop pauvres vendaient aux ramoneurs de Milan, et qui se glissaient dans les cheminées, en balais vivants. Ils se regroupaient et s'appelaient «Les Frères noirs», d'où le titre de la série. Les dialogues sont saisissants de vie : tout un monde surgit. C'est remarquable.

Chez *Gallimard*, en Folio cadet, des nouveautés diverses, et intéressantes. De Margaret Davidson et André Dahan, une biographie sensible et vivante de **Louis Braille, l'enfant de la nuit**. C'est une excellente idée, car si tout le monde sait ce qu'est l'alphabet Braille, l'histoire de son inventeur était jusqu'ici tout à fait inconnue.

Dans un tout autre registre, celui de la fantaisie, **Du commerce de la souris**, d'Alain Serres et Claude Lapointe, est une histoire irrésistible, celle de Victor Lebrouteux, qui transforma sa fromagerie périliciteuse en théâtre de souris, parce qu'il les aimait et n'avait pu se décider à en faire des colliers, des conserves, des marque-page, et des boulettes, comme il en avait caressé le projet.

Le grand charivari, de Margaret Mahy et Quentin Blake, c'est, dans le style de *L'enlè-*

vement de la bibliothécaire, une nouvelle histoire de pirates, des pirates qui font une fête. Mais quand on est pirate, les fêtes, ça se vole, et c'est ainsi que la maison, pas très paisible déjà, de M. Terrapin, madame et les trois enfants, se transforma en bal pirate, avec poivre, pirouettes et perroquets. Les illustrations de Quentin Blake sont à la hauteur du texte désopilant de Margaret Mahy, et cela se lit à un train d'enfer.

La Belle et la Bête, de madame Leprince de Beaumont, est remarquablement illustrée par Willy Glasauer. C'est une très jolie présentation; la Bête, qui a l'apparence d'un ours, est parfaite. Le conte prend ici tout son relief, et sa magie.

Encore des ours : **Il était une fois deux oursons**, d'Hanna Muschg et Käthi Bhend-Zaugg, raconte, pour les très jeunes lecteurs, l'initiation à la vie de la forêt de deux oursons bagarreurs et gentils. Les illustrations en noir et blanc sont pleines de tendresse.

Enfin, en Folio Benjamin, les **Contes n°1 et 2** d'Eugène Ionesco sont une réussite du passage au petit format. Les illustrations de Delessert ressortent admirablement.

Livres documentaires

Chez *Hachette*, deux titres dans la série *La vie privée des hommes paraissent en Livre de Poche Jeunesse* : **A bord des grands voiliers du XVIII^e**, de Pierre Henri Sträter, est aussi passionnant que précis. **Au temps des mousquetaires** de Pierre Miquel est très vivant; dommage qu'il néglige un peu les duels.

Chez *Nathan*, plusieurs bons Monde-en-Poche : d'abord, **Une ville en chantier**, de Georges Ata; l'auteur, architecte (de son vrai nom Dominique Dewy), part de ce qu'on voit dans la rue quand un nouveau chantier s'ouvre; mais il sait situer construction ou rénovation, en faire comprendre les raisons, l'organisation, le déroulement; les dessins précis et vivants éclairent utilement la lecture. En fin de volume, une douzaine de photos en couleurs, comme toujours dans cette collection.

A la conquête de l'espace, de Laurent Broomhead et Daniel Sassier, est une bonne

initiation aux conditions historiques, scientifiques et pratiques de l'exploration spatiale. On y trouve quantité de détails dont on ne parle jamais et qui justement intéressent le lecteur, sur la vie au jour le jour dans l'apesanteur.

Histoire d'un volcan de Valérie Massignon prend l'exemple de l'Etna pour raconter tout ce qui se passe avant une éruption, sur des millions d'années.

Pyramides et pharaons, de Viviane Koenig, sur un sujet plus souvent traité, est bien enlevé.

Chez *Flammarion-Chat perché*, un nouvel ouvrage d'Huck Scarry dans la collection Sur le vif: **A bord d'un bateau de pêche**. C'est une enquête sur les différentes sortes de pêche, les filets, la préparation des poissons. Tout est décrit à partir de notes prises en pleine action, et de croquis détaillés. Un bon documentaire pour tous, très agréable en outre à regarder.

Au Pélican, **Le jeune naturaliste**, de Andrew Mitchell, est un bon ouvrage de vulgarisation, à lire en famille, pendant les vacances. Il propose en effet des observations, des expériences faciles, stimulantes, qui, sans aucune prétention, peuvent éveiller à l'esprit scientifique. La mise en pages est attrayante, et l'on peut glaner dans les nombreux encadrés de quoi nourrir sa curiosité.

Le Guide de la nature en France, chez *Bordas*, constitue un guide régional intelligent et complet, avec des photos panoramiques, des schémas et des cartes, et une initiation à la formation des reliefs et à l'écologie des grands milieux naturels. En fin de volume, 80 itinéraires sont proposés pour des randonnées à pieds, à bicyclette, à cheval, l'alpinisme ou la plongée, avec des indications sur l'équipement nécessaire, la durée, les possibilités d'hébergement. Un texte dense, plutôt pour les adultes, mais une mine dont il serait dommage de ne pas profiter pour des voyages familiaux.

Chez *Fleurus*, collection Vie pratique, pour adolescents et adultes, **Herbes et épices** d'Yvonne de Blaunac: 73 articles, par ordre alphabétique, avec chaque fois une ou plusieurs recettes; en tête, conseils pratiques pour la culture et la conservation des herbes sauvages ou potagères; index par catégories de plats. Très appétissant, beaucoup d'idées.

Une B.D.

présentée par *Philippe Le Pape*

Battaglia raconte Maupassant, par Battaglia, Dargaud, Collection Pilote.

Tardi, interrogé, répond qu'une de ses influences prépondérantes quant au dessin est Battaglia; Hugo Pratt l'appelle "le dernier grand illustrateur", au dos de la couverture du présent album (Ah bon? Tu connais ça toi? — Non, qu'est-ce qu'il a fait? J'vois pas qui c'est). Voilà; cela fait près d'une éternité qu'on ne le connaît pas en France, malgré — notamment — son *Ivanhoé* (Humanoides associés).

Est-ce qu'enfin Battaglia va cesser de travailler incognito?

Ces quatre nouvelles de Maupassant "racontées" par ce fameux inconnu vont, j'espère, forcer l'attention. Besogne d'artisan, intelligence et respect de l'œuvre originale, transposition du "style" Maupassant en un graphisme Battaglia, dessin humble et magnifique. Je le dis sans rire, cet album a de quoi vous faire remarquer dans les transports en commun: chaque vignette est à gémir de satisfaction. J'ajoute que Battaglia montre ici qu'en B.D., ce qui distingue le "grand" auteur du "bon", (à niveau graphique comparable), c'est au fond un savoir faire du scénariste, de metteur en images. Là réside le génie de ce genre mal aimé de nos éducateurs pour qui le verbe seul est rédempteur.

Vive l'Italie !